

période, la main-d'œuvre s'est accrue de 47.9 p. 100 pour atteindre 7,141,000. En conséquence, la proportion des personnes âgées de 14 ans ou plus au sein de la main-d'œuvre a légèrement baissé (de 55 à 54.4 p. 100) au cours de la même période. Parmi les causes de cette légère diminution, il y avait une baisse de la proportion de main-d'œuvre masculine, contrebalancée en partie par une augmentation de la proportion de main-d'œuvre féminine. D'autres facteurs, tels que les changements dans la composition par âge de la population, l'accroissement du nombre des jeunes qui retardent leur entrée dans les rangs de la main-d'œuvre en poursuivant leurs études, et la tendance plus marquée chez les travailleurs à une retraite hâtive ont contribué à la baisse du taux d'activité de la main-d'œuvre masculine de 85.1 p. 100 à 77.9 p. 100 entre 1946 et 1965. Bien que ces facteurs aient influé également sur la main-d'œuvre féminine, ils ont été amplement contrebalancés par l'augmentation de la proportion des femmes mariées dans la main-d'œuvre. Par exemple, entre 1959 et 1964, le taux d'activité des femmes mariées s'est accru de 18 p. 100 à 24.2 p. 100. En 1965, les femmes mariées constituaient 51.7 p. 100 de l'effectif de la main-d'œuvre féminine et la proportion des travailleuses dans la population active avait augmenté de 23.4 p. 100 en 1953 à 31.3 p. 100 en 1965. La tendance à l'entrée d'une plus forte proportion de femmes mariées dans les rangs de la main-d'œuvre se reflète également dans le taux d'activité des femmes âgées de 25 à 44 ans et de 45 à 64 ans. Au cours de la période 1953-1965, la proportion des femmes âgées de 25 à 44 ans dans la population active s'est accrue de 23.1 p. 100 à 32.6 p. 100 et chez les femmes âgées de 45 à 64 ans, de 17.2 p. 100 à 32.9 p. 100.

Des occasions d'emploi plus nombreuses pour les femmes, surtout dans les industries des services, ont favorisé l'accroissement du taux d'activité de la main-d'œuvre féminine. En 1946, les industries productrices de biens et les industries des services comptaient, respectivement, environ 60 et 40 p. 100 de la main-d'œuvre globale; en 1965, ces proportions étaient passées à 43 et 57 p. 100, respectivement. Des changements importants dans la répartition des emplois se sont également produits au sein de ces grands groupes d'industries. En 1946, près d'une personne sur quatre travaillait dans l'agriculture mais, en 1965, la proportion n'était que d'une sur dix. Entre 1946 à 1965, une baisse légère s'est produite dans la proportion des personnes employées à la fabrication, mais la proportion dans le commerce, les finances, l'assurance et l'immeuble, et dans les industries des services, a augmenté sensiblement.

Les changements dans la répartition de l'emploi selon l'industrie ont été accompagnés d'un changement dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre. Le nombre des emplois de «cols blancs» a augmenté plus que celui des emplois de «cols bleus» dans l'après-guerre, reflétant ainsi la composition changeante de la production finale ainsi que les nouvelles méthodes employées. Le tableau 5 indique que les domaines de la gestion, des professions et des travaux techniques, des travaux de bureau et des services ont accusé des gains au cours de la période 1948-1965. D'autre part, les emplois agricoles, auxquels étaient affectés environ 22.5 p. 100 de tous les travailleurs en 1948, ne groupaient qu'environ 8.7 p. 100 des travailleurs en 1965. De légères baisses se sont également produites dans la proportion des personnes employées dans le groupe des industries de la pêche, de l'exploitation forestière, du piégeage et des mines, dans celui de la fabrication et de la mécanique et dans celui des transports.

Au cours de la période 1946-1965, le total de la population au travail s'est accru de 47.1 p. 100 pour atteindre 6,862,000; le nombre des employés a augmenté de 34.2 p. 100 pour s'établir à 4,842,000 et celui des employées, de 91.1 p. 100 (2,020,000). Sur une moyenne annuelle, le chômage par rapport à la main-d'œuvre totale a beaucoup varié au cours de la période, allant de 2.2 p. 100 en 1947 à 7.1 p. 100 en 1961; en 1965, la moyenne était de 3.9 p. 100. Pendant toute la période, le taux de chômage était de beaucoup moins élevé chez les femmes.

Le total des personnes qui n'étaient pas comprises dans la main-d'œuvre atteignait en moyenne 5,986,000 en 1965 au regard de 3,950,000 en 1946, soit une augmentation de 51.5 p. 100. Les ménagères et les étudiants ensemble ont répondu pour plus de 80 p. 100 du total enregistré en 1965.